

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 39 (2002)
Heft: 1517

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Domaine Public

domainepublic.ch

JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications
d'adresses

24 mai 2002
Domaine Public n° 1517
Depuis trente-neuf ans,
un regard différent sur l'actualité

La dynamique des majorités

L'ESPAGNE LA PREMIÈRE A CHANGÉ DE CAP, IL Y A PLUSIEURS ANNÉES DÉJÀ, PUIS L'AUTRICHE PLUS RÉCEMMENT SUIVIE PAR L'ITALIE, la Norvège, le Danemark, le Portugal, la Hollande. La France fera probablement de même le mois prochain et peut-être l'Allemagne fédérale à l'automne. Partout la gauche social-démocrate est en recul, elle qui, il y a peu assumait seule ou à la tête d'une coalition la responsabilité gouvernementale dans la plupart des pays européens.

Parallèlement des formations anciennes ou à peine nées, armées de programmes aussi tonitruants que sommaires, situées en général tout à droite de l'échiquier politique, obtiennent des succès électoraux surprenants.

Cette double évolution, qui d'ailleurs ne touche pas tous les pays du continent, suscite des analyses superficielles. Des analyses qui souvent servent de faire-valoir à ceux qui les proposent. Ainsi l'extrême gauche et plus particulièrement la mouvance trotskiste ne manquent pas de dénoncer la mollesse des socialistes au pouvoir, traîtres à leurs idéaux et, pour cette raison, lâchés par leur électorat. Et de préconiser un sérieux coup de barre à gauche - en fait le retour à un protectionnisme social et économique suicidaire -, un conseil d'autant plus facile que ces gardiens de la pureté idéologique n'ont jamais eu à exercer une quelconque responsabilité politique.

En réalité, le phénomène relève d'abord de l'usure des équipes au pouvoir, quelle que soit leur couleur politique. Aux Pays-Bas la semaine dernière, les formations bourgeoises membres de la coalition gouvernementale ont essuyé des pertes, comme leur partenaire socialiste. L'adaptation des structures économiques, la mondialisation des marchés, les contraintes budgétaires imposées par la monnaie unique limitent la marge de manœuvre des pouvoirs publics. Et les vrais changements ne se décrètent pas à coup de décisions législatives; ils se construisent progressivement et leurs effets n'apparaissent qu'à terme. Trop tard pour valoriser un bilan de législature, comme Lionel Jospin en a fait l'amère expérience.

La Suisse ne connaît pas l'alternance. Cet immobilisme apparent résulte de l'existence de droits populaires étendus: c'est d'abord par l'initiative et le référendum que le peuple infléchit les orientations politiques. Néanmoins la gauche helvétique aussi est tiraillée entre réformistes et partisans d'une ligne plus dure. Ce débat restera pourtant stérile s'il ne débouche pas sur des propositions susceptibles de rassembler une proportion croissante de l'électorat. Car c'est à partir d'un solide soutien populaire que la gauche pourra négocier des compromis avantageux. Dans le régime politique suisse, les majorités sont constamment à construire. JD

Sommaire

Transports: Le mythe du Gothard (p. 2)

A l'anglaise: Des régions pour l'Europe (p. 3)

Canton de Vaud: Feu la salle du Parlement (p. 4)

Politique culturelle: Répétition générale au «Schauspielhaus» (p. 5)

Economie publique: Le mauvais exemple de Sacramento (p. 6)

Civilisation suisse: Le présent du passé (p. 7)